



DIVAGATIONS

ET

MENUS PROPOS SUR LA MUSIQUE

I

MIER, en tisonnant mon feu, entre dix et onze heures du soir, je songeais à l'art par excellence, à la musique, à cet art que je place au premier rang comme étant l'expression des idées et des sensations immatérielles, comme étant un écho de tout ce qui est supérieur à l'humanité et je posais devant moi ce cruel problème, *trouver* : 1° pourquoi le public, c'est-à-dire la majorité des gens composant l'auditoire d'un concert ou d'un opéra ; pourquoi ce public ne comprend rien aux ouvrages vraiment beaux et s'extasie au contraire devant une foule de niaiseries ; 2° pourquoi le béotisme s'augmente dans une proportion effrayante quand on opère sur des gens d'une condition plus relevée. Pourquoi, *toutes choses égales d'ailleurs*, une assemblée de gens pris au hasard dans les classes les plus ignorantes, sera plus impressionnable, sentira mieux ce qu'il faut admirer qu'une assemblée élégante composée de *parfaits gentilshommes* et de dames ayant reçu